

MARCHÉ DE L'EMPLOI

LES SECTEURS

QUI RECRUTENT

EN 2020



Malgré des prévisions économiques prudentes, le rythme des créations d'emplois devrait rester soutenu cette année. Certains secteurs sont toujours très actifs et continuent à recruter en dépit de cette conjoncture « mitigée ». Ce sont plus de 165 000 postes à pourvoir cette année. Ces postes correspondent à des départs en fin de carrière ou à des créations nettes d'emploi, avec quelques tendances lourdes qui se dégagent pour certains secteurs. Panorama des secteurs porteurs et créateurs d'emploi pour 2020. PAR ADAMA SYLLA

Chaque année, plus de 400.000 nouveaux demandeurs d'emploi débarquent sur le marché du travail au Maroc. Mais face à cette demande l'offre ne suit pas, comme l'illustrent les récentes statistiques publiées par le Haut-commissariat au plan (HCP) : en 2019, l'économie marocaine a créé 165 000 postes d'emploi (+1,5%), résultant d'une création de 250 000 postes en milieu urbain et une perte de 85 000 en milieu rural, contre une création de 111 000 une année auparavant. De l'avis de Hassan Salahdine, Economiste, la difficulté de l'emploi des jeunes réside essentiellement dans la faiblesse de la croissance. La faible croissance limite fortement la création d'emplois durables et de qualité. « Chaque point de croissance permet de créer un peu plus de 50 000 emplois avec un taux annuel moyen de 3%. Or, notre économie n'arrive à créer que 170.000 postes, au moment où plus de 400.000 jeunes arrivent chaque année sur le marché », a-t-il ajouté. C'est dire combien la recherche d'un travail peut s'avérer délicate pour les jeunes diplômés mais pas vaine. Le satisfecit vient du secteur des « services » qui, l'année dernière, a créé 267.000 emplois suivi de celui des « BTP » 24 000 et l'« industrie y compris « l'artisanat » 17 000, pendant que le secteur de l'« agriculture, forêt et pêche » perdait 146.000 emplois. Quid des secteurs qui recrutent cette année ? D'après les impressions recueillies auprès de DRH, chargés de recrutement et consultants en ressources humaines, le secteur

qui recrute massivement en ce moment est celui des technologies de l'information (IT), et plus spécifiquement les métiers liés à l'informatique. « C'est vraiment un domaine de pointe où le Maroc excelle mais où le Maroc souffre aussi. Tous les groupes IT ou les différents secteurs qui digitalisent leurs services ont besoin d'informaticiens. Et cela sans compter le reste du monde qui souffre cruellement du manque d'IT et qui vient les chercher chez nous. Nous n'avons pas véritablement de chiffres à ce jour sur les besoins réels du marché, mais cela a représenté chez nous en 2019 plus de 20% des besoins sur 108 000 postes offerts en 2019. C'est énorme ! », fait constater Alexandra Montant, la directrice générale adjointe de ReKroute. Dans ce secteur, les entreprises qui recrutent le plus, sont les filiales de multinationales françaises de service numérique. Parmi celles-ci, on peut citer Atos, Capgemini ou

encore Alten. Ces sociétés, qui enregistrent par ailleurs un fort taux de turn-over, recrutent plus d'une dizaine de profils mensuellement et puisent dans les écoles d'ingénieurs avant la fin de chaque année. Aujourd'hui, les besoins sont tels, que la Fédération marocaine des technologies de l'information et des télécommunications (Apebi), travaille en collaboration avec l'Agence nationale de promotion de l'emploi et des compétences (Anapec), sur un projet de reconversion des jeunes diplômés scientifiques pour former 500 étudiants par région, soit 6.000 par an. Le groupe français Alten l'a déjà compris, lui qui a mis en branle depuis un peu moins de trois ans son programme intitulé « Alten Boost » pour renforcer ses équipes. En fait, son plan de reconversion est destiné aux jeunes diplômés titulaires d'un Bac+5 désireux de réajuster leurs compétences ...

> CES FONCTIONS QUI REVIENNENT EN FORCE

Rationaliser les dépenses et maximiser les profits... c'est une préoccupation majeure des entreprises. Résultat : les directeurs commerciaux et autres fonctions génératrices de profit, sont très recherchés.

- **Directeur commercial** : Les bons directeurs commerciaux sont une denrée rare. Les entreprises mettent le prix fort pour les séduire, et pour cause, la rentabilité du business repose sur leurs épaules.
- **Agent de recouvrement** : Les chasseurs des mauvais payeurs croulent sous les demandes de recouvrement surtout avec la conjoncture morose et le resserrement des liquidités.
- **Community manager** : Des profils jeunes, branchés et surtout experts en matière de réseaux sociaux. Les community managers ont la cote en ce moment, surtout auprès des grandes chaînes hôtelières.
- **Revenu manager** : il a en charge de fixer les tarifs des chambres d'hôtels et billets d'avion, en tenant compte de tous les paramètres du marché. C'est un profil très demandé dans le secteur dont la fonction est d'optimiser le prix payé par client.

en suivant un programme d'apprentissage en alternance certifiant. Sous contrat pendant un an, les jeunes sélectionnés suivront des cours une semaine sur deux à l'Université Euro-Méditerranéenne de Fès avec à la clé, un master 2 en ingénierie et un CDI. Moralité de l'histoire : les formations d'écoles

d'ingénieurs assurent généralement une embauche rapide.

A l'instar des IT, le secteur automobile, devenu un moteur pour l'économie marocaine, recrute massivement. «Il existe une forte demande dans ce secteur. Si Kénitra et Tanger s'illustrent comme les principales terres d'accueil

marocaines des équipementiers automobiles étrangers, la région Fès-Meknès essaie de figurer sur cette carte à leurs côtés. C'est un pôle compétitif en devenir qui va séduire d'importants équipementiers automobiles», souligne Jamal Boumiloud, PDG et fondateur du site de recrutement Marocadres.

IMAD GOURARI DIRECTEUR DE MICHAEL PAGE MAROC

Les spécialistes du marché de l'emploi se veulent rassurants, du moins pour le moment. En tout cas, l'année 2020 semble commencer sur un rythme identique que 2019, qui a été satisfaisante, surtout pour les cabinets de recrutement. Comment le marché de l'emploi va-t-il évoluer durant cette année. L'analyse de Imad Gourari.

L'industrie automobile et aéronautique seront des acteurs importants dans le recrutement en 2020

Challenge : Comment se porte le marché de l'emploi en ce début d'année 2020 ?

Imad Gourari : Un début d'année 2020 qui s'annonce prometteur pour le marché de l'emploi, et qui s'inscrit dans la continuité d'une année 2019 probante en ce qui concerne le recrutement des cadres et des cadres dirigeants au Maroc. De nombreuses entreprises nationales et internationales se restructurent et se réorganisent afin de s'adapter à un marché très concurrentiel, ce qui provoque naturellement un flux des compétences.

Challenge : Les entreprises procèdent depuis quelques mois à l'élaboration et à l'exécution de nouvelles stratégies dont les impacts organisationnels et les nouveaux besoins en compétences commencent à être anticipés. Alors, quels seront les profils les plus demandés pour cette année ?

Dans l'ensemble des secteurs, nous constatons la mise en place de nouvelles stratégies dans la chaîne de valeurs des organisations. Ceci conduit les entreprises à anticiper des besoins en recrutement afin d'attirer de nouveaux talents. Les profils qui vont être fortement sollicités en 2020 sont dans un premier temps tous les métiers liés à la finance d'entreprises et aux métiers des ressources humaines afin d'accompagner la transformation. Les profils commerciaux continueront également à être fortement recherchés. En outre, l'industrie automobile et aéronautique seront des acteurs importants dans le recrutement en 2020, aussi bien pour les profils du marché local que pour la diaspora marocaine. Le développement de ces industriels et l'évolution de la complexité des produits fabriqués au Maroc continuent d'attirer des talents. Cela va permettre d'améliorer la productivité et de faire du Maroc un acteur compétitif sur

l'échiquier mondial.

Enfin, les métiers du digital et de l'IT connaissent une forte tension. Il faut savoir que ces profils sont ciblés par les entreprises opérant sur le marché européen. Les acteurs du marché national sont donc amenés à réfléchir à de nouveaux plans de rétention, tout en continuant à satisfaire leurs besoins croissants de recrutement et ainsi accompagner le développement de leurs projets.

D'un point de vue sectoriel, les services, les compagnies d'assurances, les banques, l'industrie, l'énergie et l'agro-industrie auront le vent en poupe cette année.

Challenge : Outre Casablanca, quelles sont les villes qui vont animer le marché du recrutement ?

Casablanca reste en «pôle position» dans ce sens. Cependant, nous constatons depuis quelques années que d'autres villes aussi arrivent à tirer leur épingle du jeu avec une attrac-

Les métiers du digital et de l'IT connaissent une forte tension. Il faut savoir que ces profils sont ciblés par les entreprises opérant sur le marché européen.

com qui, face à la forte demande en profils qualifiés du secteur de automobile, s'est vu obliger de dédier le portail du recrutement à cette activité. Baptisée « Autocity.ma », cette plateforme cherche, entre autres, à mieux centraliser les besoins RH du secteur. « La grande partie des postes à pourvoir

concernent des ingénieurs plutôt expérimentés, notamment dans la production et les process. La plupart des opérateurs des équipementiers des différents constructeurs recrutent parce qu'ils ont de nouveaux clients, ou viennent de s'installer, ou encore de procéder à des extensions d'usines», relève le fondateur du

site de recrutement Marocadres.com et de Autocity.ma.

Au Maroc, rien qu'entre 2014 et 2018, 85 000 nouveaux emplois ont été créés dans le secteur automobile, portant le total des emplois dans le secteur à 158.000 à fin 2018. Depuis, un deuxième constructeur a rejoint Renault. Il s'agit du groupe PSA, qui est déjà en avance sur ses objectifs de recrutement au Maroc. Le constructeur automobile français, qui envisageait d'employer au départ 1 500 ingénieurs et techniciens marocains à l'horizon 2023, a déjà embauché près de 2000 personnes. Selon Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, PSA pourrait engager entre 4 000 et 6 000 personnes d'ici 2023.

Fournisseur de PSA, outre Renault et Volkswagen, l'équipementier automobile Varroc Lighting Systems, (filiale de l'Indien Varroc) qui a inauguré l'année dernière son usine tangéroise, par exemple, poursuivra cette année son opération de recrutement. La filiale marocaine du groupe indien devait commencer à livrer les usines européennes de Ford durant 2020. Comme Varroc, l'équipementier italien Magneti Marelli implanté à Tanger, est très attendu sur le front du recrutement.

L'année dernière, au moins une cinquantaine d'usines dans l'automobile avaient démarré leurs activités: 26 sites à Tanger et 22 autres à Kénitra. Il s'agit d'équipementiers qui s'installent ou qui augmentent leur capacité de production pour répondre à la demande des groupes Renault et PSA, ainsi qu'aux commandes issues d'autres constructeurs (Ford, Volkswagen...).

Il faut dire que les métiers mondiaux continuent de booster l'emploi dans l'industrie. De nouveaux écosystèmes et au moins une cinquantaine d'ouvertures et d'extensions d'usines sont annoncés cette année. C'est le cas pour le secteur de l'aéronautique, où par exemple ...



tivité croissante. Il y a notamment un pôle automobile qui a émergé à Tanger et Kénitra. De son côté, Jorf Lasfar abrite l'industrie lourde.

Agadir continue de créer des emplois en Agro-industrie. Tandis que la région de Marrakech reste très demandeuse de profils liés à l'écosystème touristique. Dans les provinces du Sud, on voit que des villes telles que Laâyoune se développent à un rythme important.

Challenge : En 2019, votre cabinet de recrutement Michael Page a publié sa première étude de rémunérations au Maroc. Quels étaient les secteurs les plus rémunérateurs et prometteurs du Royaume ?

Effectivement, nous avons publié l'année dernière cette étude établie sur un échantillon de plusieurs milliers de candidats rencontrés dans l'ensemble des secteurs, ce qui nous a permis de mieux cerner les tendances du marché. Les entreprises

qui connaissent un très fort développement sont soumises à une compétition accrue dans le but d'attirer les meilleurs candidats. Nous avons constaté au travers de cette étude, que les rémunérations qui connaissent les meilleures progressions concernent les métiers commerciaux, ceux de la finance, de l'IT et du digital.

Les métiers liés à la Recherche et Développement (R&D) connaissent également une forte croissance des rémunérations. Afin d'innover et d'améliorer la chaîne de valeur, les entreprises ont besoin de développer les métiers de la R&D localement.

Challenge : Quid de cette année?

D'après nos observations et nos relations continues avec les acteurs du marché, tout porte à croire que l'année 2020 tiendra ses promesses.

Tout d'abord, la Commission spéciale sur le nouveau modèle de développement devrait remettre son rapport à SM le Roi Mohammed VI d'ici juin, impulsant un nouveau souffle à l'économie nationale et consolidant la confiance du marché. D'autre part, les travaux sur l'amélioration des délais de paiement conduiront à améliorer la compétitivité des entreprises opérant sur le marché marocain. Enfin, on constate une volonté de continuer à développer les entreprises au-delà des frontières marocaines, notamment en Afrique.

Tous ces éléments contribuent à créer un meilleur environnement qui se fera le terreau de la croissance et in fine, dynamisera le marché de l'emploi des cadres et des cadres dirigeants au Maroc. ■

l'usine casablancaise (activités aérostructures) multinationale canadienne Bombardier, reprise par l'américain Spirit AeroSystems Holding, est en cours d'extension à Midparc, à Nouaceur. En 2020, le nouveau repreneur prévoit de créer des centaines d'emplois sur les 2000 prévus à terme. « Les secteurs qui recrutent le plus des cadres et professions intermédiaires sont les mêmes depuis plusieurs années déjà : l'IT, les centres d'appels et l'industrie. Cela ne devrait pas véritablement changer en 2020. Pour les fonctions, en dehors des métiers des call centers ou de l'informatique, on trouve toujours le commercial en Top 1, et cela depuis des années », affirme la directrice générale adjointe de ReKroute. C'est ainsi que les commerciaux sont très bien lotis puisqu'ils sont recherchés dans tous les secteurs. « Ils sont très demandés dans le secteur de la distribution. C'est ce qui explique d'ailleurs le grand turnover

que connaît ce métier », explique le patron de Marocadres.com, qui a fait le choix de se spécialiser dans les recrutements dans les secteurs de l'automobile et de l'agroalimentaire.

Pour sa part, Michael Page Maroc estime que c'est pour faire face aux nouveaux enjeux auxquels sont confrontées les entreprises (transformations numérique et énergétique, mondialisation, positionnement sur des produits à forte valeur ajoutée...), que les besoins en commerciaux sont importants. « C'est pourquoi les entreprises continuent d'investir massivement dans cette fonction. Cette phase d'investissement dans les recrutements commerciaux concerne tous les secteurs d'activité, même si l'industrie et les services concentrent plus de huit recrutements sur dix », précise le cabinet de recrutement dans sa première étude rémunérations consacrée au marché marocain.

Autre secteur qui a le vent en

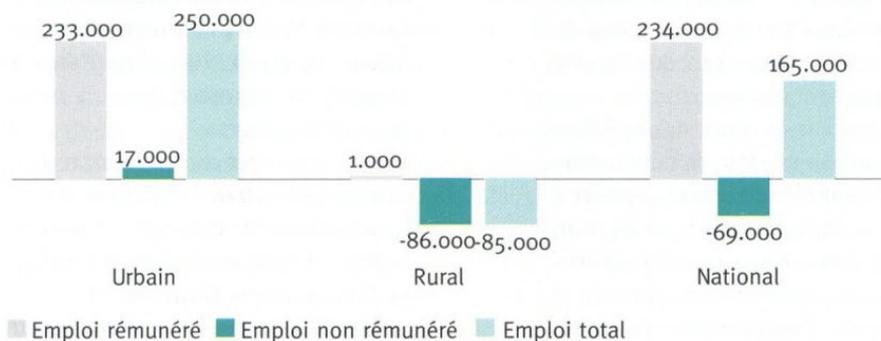
► LES PROFILS RARES PAR SECTEUR

- **Big data** : administrateur des données big data, spécialiste de l'optimisation, spécialiste de l'échange de données, spécialiste de la sécurité
- **Intelligence et veille** : recherche de l'information, analyste
- **Digital** : responsable e-réputation
- **Offshore** : commerciaux maîtrisant différentes langues
- **e-commerce** : Développeurs web polyvalents
- **Finances** : analystes financiers
- **Assurances** : actuaires
- **BTP** : conducteurs de grues
- **Agroalimentaire** : métiers de l'industrie laitière
- **Hôtellerie** : revenus managers, Web distribution managers, butlers
- **Tourisme** : métiers de l'écotourisme, guide maîtrisant le mandarin

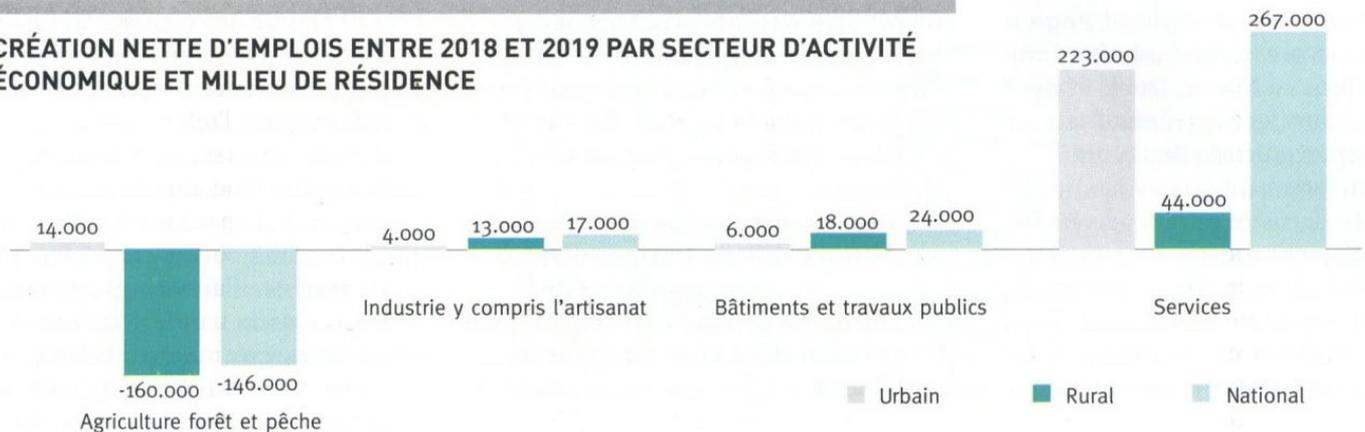
poupe, les banques qui continuent de recruter pour compenser les départs à la retraite, mais surtout pour accompagner leur croissance. « La finance a été détrônée par contre, pour laisser la place aux métiers de la banque de façon plus large. A noter l'émergence du marketing, digital spécifiquement qui a gagné de très nombreux points. Aujourd'hui le digital est à tous les niveaux, et une entreprise ne peut plus ne pas y être pour promouvoir ses produits », explique Alexandra Montant.

Selon Michael Page Maroc, si plus de la moitié des recrutements concerne les profils commerciaux,

CRÉATION NETTE D'EMPLOIS ENTRE 2018 ET 2019 SELON LE TYPE D'EMPLOI ET LE MILIEU DE RÉSIDENCE



CRÉATION NETTE D'EMPLOIS ENTRE 2018 ET 2019 PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET MILIEU DE RÉSIDENCE





le secteur bancaire marocain est à la recherche de nouveaux profils pour se réinventer. En effet, les établissements bancaires font face à de nombreuses mutations liées tant à l'évolution des pratiques de leurs clients, qu'aux nouvelles réglementations. « *Le secteur de la banque s'approprie ces nouveaux modes de consommation pour se réinventer et proposer des services plus innovants et personnalisés à ses clients. Il se dote également, de nouvelles compétences pour préparer efficacement sa transition numérique afin de concurrencer les nouveaux acteurs disruptifs et être en conformité avec les autorités de tutelle* », détaille le rapport de Michael Page Maroc.

La logistique suit la même tendance. Eu égard à la concurrence, les entreprises fonctionnent de plus en plus à flux tendus pour réduire les coûts de stockage des

A l'instar des IT, le secteur automobile, devenu un moteur pour l'économie marocaine, recrute massivement.

marchandises ou de matières premières. La grande distribution a été parmi les premières à saisir son importance. Mais partout, le métier du logisticien est appelé à évoluer très rapidement. D'autres secteurs comme la communication (presse et agences de publicité, de même que les entreprises qui veulent installer un département communication), manquent aussi cruellement de bras. Le turnover renseigne sur le manque de ressources humaines. « *En fait, les lacunes sont plus dans la capacité à trouver des cadres avec de véritables softs Skills ou de véritables capacités à manager. C'est cela qui manque et qui est rare à trouver pour les recruteurs* », précise la DGA de ReKroute. Pour Jamal Boumiloud, les diplômés sont certes des clés incontournables pour intégrer le monde de l'entreprise, mais les compétences comportementales ou le savoir-être, ainsi qu'il est défini

par les recruteurs représentent aujourd'hui un véritable sésame en matière d'emploi, sans compter le fait qu'il faut maîtriser plusieurs langues. « *Si les différents secteurs peinent à trouver les compétences qualifiées, c'est d'abord à cause de l'inadéquation de l'offre par rapport à la demande, mais aussi et surtout en raison de la spécialisation des métiers et donc de la difficulté à trouver les profils idoines* », estime-t-il. Il faut souligner que cette émergence de nouveaux métiers creuse encore plus l'écart entre les besoins des entreprises et l'offre d'emploi. Tous les spécialistes sont unanimes : sans multilinguisme, sans compétences de communication et sans compétences orthographiques, il est difficile d'arriver à décrocher le bon poste. un dilemme que vit également l'entreprise pour qui recruter le bon profil devient un véritable challenge. ■